



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes

Nieremberg, Juan Eusebio

Amsterdam, 1671

LXXXIV.

urn:nbn:de:hbz:466:1-11347

gnage des sens, ils peuvent facilement estre surpris, mais vous ne devez pas vous laisser tromper. Ne prononcez donc jamais à la haste sur quelque matiere que ce puisse estre, le temps vous instruira, & vous fera connoître la verité, afin de l'apprendre ensuite aux autres.

LXXXIV.

LA justice sans clemence approche fort de la cruauté, la clemence sans justice, est une imprudence fort dangereuse. Il est vray qu'il faut toujours donner le premier rang à la justice, mais la douceur, la bonté & la clemence doivent l'accompagner, & l'on doit même leur donner plus d'étendue. La justice est une qualité si noble & si pretieuse, qu'elle merite d'estre louée, lors même qu'elle n'est point soutenüe par la prudence; au lieu que la prudence sans le secours de
la ju-

la justice, n'a ni mérite, ni éclat. La justice a cet avantage, qu'estant seule, elle ne laisse pas d'estre fort utile, mais la prudence peut seulement nuire, quand elle n'est point appuyée de la justice. Il n'y a point de venin plus dangereux que celui des serpens; on ne reçoit aussi jamais plus de dommage, que de la part des gens qui n'ont pour toutes armes que des finesse.

LXXXV.

QUand on ne cherche que ce qui peut donner de la satisfaction, on rencontre difficilement ce qui est bon & utile. Si la volonté l'emporte par dessus la raison, elle fera concevoir d'étranges desseins. Il n'est pas possible d'estre juste, tandis qu'on est gouverné par quelque affection. Ne considerez point les personnes, ayez seulement égard au mérite; contentez-vous d'examiner
qui